

Gare de l'est

Le deux septembre mil neuf cent trente neuf,
je descendis de Montmartre pour aller à la gare de l'Est.
Paris était couché sur sa plage comme à l'ordinaire.
Rêveuses, des femmes encaustiquaient dans les entresols.

Je tenais une valise qui ne fermait pas.
Et parce que mon train reculait d'heure en heure
dans un bousculement intimidé,
je cherchais une clé à travers la ville,
parce que l'on ne doit rien perdre dans la guerre.

Le quincaillier avait fermé les volets
à cause du fils,
et les marchands de couleurs étaient déteints,
Paris conservait son sourire de septembre tricolore,
le boulevard de Sébastopol me regardait avec douceur.

Et voici qu'étant retourné dans la cour de la gare,
j'aperçois mon ami Singevin avec Mila.
Alors comme c'était un miracle,

nous avons bu des beaujolais
en disant que c'était la dernière journée.
Puis, le goût du sang me travaillait sans doute,
j'embrassai mes amis, pris la valise.

J'ai passé les portes.

10 mars 1941

André Frénaud, « Gare de l'Est » in les *Rois Mages*, 1943.